AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemRichmond, Mardi 25 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Richmond, Mardi 25 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Interculturalisme, Réseau social et politique</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1849-09-25 Genre Correspondance Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mardi le 25 septembre 1849

J'ai causé hier avec Lord John du même sujet que traite la lettre de Beauvale que je vous ai envoyée hier. Il s'est mis à rire. " Les Français sont si drôles. Ils raisonnent, ils raisonnent & n'arrivent jamais à du plain good sense. Of course leur assemblée

comme notre parlement est bien maîtresse de faire ce qu'elle veut & sa dé[?] ne la gêne pas. What did we do in George 1st reign? At that time te parliement sat for three years, that was the law. But as the country was agitated by the intrigues of the Jacobit party and as there might have been danger from it, parliament renewed sitting for 7 years. And this has been the rule ever since. So that we did not fear to do an unlawfull thing. When there was necessity for it. And certainly there is necessity in France to do away with their mons truous constitution. This assembly is just as powerfull as was the former. But they will go on talking and talking without doing anything that has common sense. Vous voyez que c'est bien là le même langage que Beauvale. Pas de nouvelles. Je crois que Flahaut & Morny arrivent d'Ecosse aujourd'hui. Lady Shelborne étant ici. Je pense qu'ils y viendront. N'est-ce pas demain que je vous adresse pour la dernière fois ma lettre au château de Broglie. Je le regrette, J'aimais à vous savoir avec lui, & de la bonne conversation. De quoi êtes- vous convenu avec lui sur l'époque de votre retour à Paris, car enfin vous n'avez pas le projet de passer l'hiver au Val-Richer, & l'hiver commence en 9bre 1. Quel ennui! Depuis deux jours on ne me donne les lettres & journaux de France qu'a 3 heures. A propos, écrivez-moi le vendredi une lettre séparée, Elle me sera remise le lundi, plusieurs heures avant celle de Samedi. Ainsi écrivez & envoyez tous les jours de la semaine. Achille Fould est à la campagne chez Lady Allice. Voilà qu'elle veut me l'envoyer quelle drôle de femme. Il repart Samedi pour Paris. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mardi 25 Septembre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-09-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3141

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 25 septembre 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBroglie

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Victorio maris le 25 Jes 'ai causi hiis aun Em la du mine night putant la letto IN Receivale que von ai unoye hime il lich wi a' vice. " la fraccioi mel ; doly in rannewich, mineriat & u morne jacon a duplace, po James of course the si : ble commo noto est bin quartener or facis o the went a sa departe we to in George !" rega? at that time the profuse vat for Three year, that " The law. but

The country men apteted by butthey my the teetiques of the lacate go on talking and Talk party and as There might withend doing any thing have been daught from that has commendence. that, parlunt remind You wayy your within setting for y year a le le wien tanger par This has been the rule Meannate. pan & unwillen . y ever since. No that we ini puflahanda money Ind welfer to do an arriver Heren myon sulawfull Thing when Ledy Shelbow stant in There was wearity for is green points of recording it and colourly then i ulupan decuacio per is necessity in frame to 1: mm adrene pour la desien I away with Their home for maleter aughetian : truone constitution In Brogling je le regnette This assembly is just as lui, ad laboren de powerfull as was the

consucration. Defending Vora Consecui accelii sue 1 spayer & esto retain a pari, car enten vom n'an juliporpit or pracue / himes answel reiker, 2 I himes commune any 1. quel mui depui ling jours on me un docum la lites L'increage de frame (" à 3 kurse apopeos, eering en a Vectodo una letter deperci Me midera ruccia le landi, plancies leurs accanteelle of Parces : acus lering a cen toute joor dela succession de Lidy ellie. voile je elle vant un